

ACADÉMIE DES SCIENCES SOCIALES ET POLITIQUES
INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

REVUE DES ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

TOME XV – 1977, N° 2

TIRAGE À PART

BA. II 612685

Abou Pierre
5 JUIN 1977
Bucarest

LA MONNAIE VÉNITIENNE DANS LES PAYS ROUMAINS DE 1202 À 1500 *

OCTAVIAN ILIESCU

Frappée dès le IX^e siècle, la monnaie vénitienne n'a acquis une position importante dans la vie économique de l'espace sud-est européen qu'à partir de 1202¹. Il est notoire qu'à cette date, le doge Henri Dandolo a commencé l'émission du *gros* ou *matapan*², pièce d'argent, appelée primitivement *ducat*³. Cette monnaie, d'une valeur intrinsèque bien supérieure aux deniers de billon qui étaient uniquement en circulation en Europe occidentale avant cette date⁴, avait une destination précise : elle devait servir à couvrir les dépenses occasionnées par les préparatifs en vue de la IV^e croisade⁵. A la fin du XIII^e siècle — plus exactement, le 31 octobre 1284 —, la République des Lagunes frappa une nouvelle monnaie : le *ducat* d'or⁶ (devenu, à partir de 1544, le *séquin*⁷), monnaie qui resta en circulation plus de cinq siècles. C'est la diffusion de la monnaie

* Version mise à jour d'une communication présentée le 3 juin 1968 au I^{er} colloque international sur l'histoire de la civilisation vénitienne « Venise et le Levant jusqu'au XV^e siècle », organisé par le Centre de Culture et Civilisation de la Fondation « Giorgio Cini », à Venise, du 1^{er} au 5 juin 1968 ; les rapports de ce colloque ont été publiés dans : *Venezia e il Levante fino al secolo XV* a cura di Agostino Pertusi, 2 vols., Florence, 1973.

¹ Pour l'histoire de la monnaie vénitienne aux XIII^e—XV^e siècles, voir surtout Nicolò Papadopoli (Aldobrandini), *Le monete di Venezia*, vols. I—II, Venise, 1893, 1907 (le II^e volume, paru en 1919, embrasse la période qui va de 1606 à 1797) ; plus récemment, Philip Grierson, *La moneta veneziana nell'economia mediterranea del Trecento e Quattrocento*, dans *La civiltà veneziana del Quattrocento*, Florence, 1957, p. 76—97 ; idem, *The Origins of the Grosso and of Gold Coinage in Italy*, dans *Numismatický Sborník*, 12, 1971—1972, p. 33—34 ; Tommaso Bertelè, *Moneta veneziana e moneta bizantina (Secoli XII—XV)*, dans *Venezia e il Levante*... déjà cité, I, p. 3—146 pls. I—VI. Sur le rôle du matapan ou gros vénitien dans l'économie monétaire du Sud-Est européen, v. Octavian Iliescu, dans : Costin C. Kirişescu, *Sistemul bănesc al leului și precursorii lui* (Le système monétaire du leu et ses précurseurs), I, Bucarest, 1964, p. 82—84. 364.

² N. Papadopoli, *op. cit.*, p. 81 ; Ph. Grierson, *La moneta veneziana* ; *loc. cit.*, p. 79 ; idem, *The Origins of the Grosso*... , *loc. cit.*, p. 37 ; T. Bertelè, *op. cit.*, p. 5.

³ Nom donné au gros vénitien par le chroniqueur du XIII^e siècle Martino da Canale : « Et dou tens de Monseigneur Henri Dandle en sa, fu commencie en Venise a faire les nobles mehailes d'argent que l'en apele ducat, qui cort parmi le monde par sa honte » (*La chronique des Véniciens de Maître Martin da Canal*, dans *Archivio storico italiano*, 8, 1845, p. 320).

⁴ Le titre des deniers frappés à Venise de 1172 à 1205 ne dépassait pas 270⁰/₁₀₀ (N. Papadopoli, *op. cit.*, p. 74, 78, 86 ; T. Bertelè, *op. cit.* p. 12), tandis que le titre du gros émis en 1202 montait à 965⁰/₁₀₀ (N. Papadopoli, *op. cit.*, p. 85., ; T. Bertelè, *op. cit.*, p. 5).

⁵ Martino da Canale, *op. cit.*, p. 320.

⁶ Pour la date, v. N. Papadopoli, *op. cit.*, p. 123.

⁷ N. Papadopoli, *op. cit.*, II, p. 213.

vénitienne dans les Pays roumains de 1202 à 1500 que cette note se propose de présenter brièvement, dans ce qui suit.

Les succès politiques obtenus par Venise au lendemain de la IV^e croisade ont peu à peu imposé le gros vénitien dans la vie économique de l'Europe Sud-Orientale. Le fait que l'empire latin de Constantinople, tant qu'il a existé, n'a émis que des espèces de billon, de faible valeur⁸ et par conséquent, a été obligé de recourir dans une large mesure au numéraire vénitien⁹, a sans doute contribué de beaucoup à ce résultat. Par la suite, le gros vénitien fut imité¹⁰ ou seulement adopté comme étalon et modèle par toute une série d'émissions d'argent locales, à savoir les gros bulgares¹¹, serbes¹², croato-bosniaques¹³ et enfin, par des monnaies byzantines frappées de 1294 à 1341¹⁴, ces dernières appelées même, quelquefois, dans les sources, *ducats*¹⁵.

La diffusion du gros vénitien au nord du Danube, dans les Pays roumains, est marquée par plusieurs découvertes connues jusqu'à présent

⁸ On a longtemps eu la certitude que l'empire latin de Constantinople n'a pas émis de monnaies propres; en effet, on ne connaît jusqu'à présent aucune pièce de monnaie qui porte le nom d'un empereur latin de Constantinople. De ce fait, on admettait que cet empire a été obligé de se servir de la monnaie de Venise, qui aurait obtenu de cette manière un bénéfice économique notable, en dessus des gains territoriaux échus à la suite du partage de 1204. V. en ce sens G. Schlumberger, *Numismatique de l'Orient latin*, Paris, 1878, p. 274—276; Ph. Grierson, *La moneta veneziana...*, loc. cit., p. 81. Il est d'ailleurs notoire que l'attribution aux empereurs latins de quelques folles de bronze anonymes, due à J. Sabatier, *Description générale des monnaies byzantines*, II, Paris, 1862, p. 235—236, avait déjà été rejetée par Warwick Wroth, *Catalogue of the Imperial Byzantine Coins in the British Museum*, II, Londres, 1908, p. 554. Pourtant, au cours des dernières années, de nouvelles hypothèses ont été proposées, attribuant aux empereurs latins de Constantinople toute une série d'imitations aux types des *trachea* de billon des derniers Comnènes (en ce sens notamment Michael F. Hendy, *Coinage and Money in the Byzantine Empire 1081—1261*, Washington, D. C. 1969, p. 191—217) ou postulant même des émissions d'hyperpères latins d'or, mentionnés par Pegolotti, mais qui n'ont pas été identifiés jusqu'à présent (T. Bertelè, *op. cit.*, p. 17, 71—88; cf. la discussion des hypothèses précédentes, *ibid.*, p. 89—104). La question du monnayage de l'empire latin de Constantinople reste encore ouverte à de nouvelles recherches.

⁹ V. plus haut. La circulation des anciennes monnaies byzantines, émises avant 1203, a toutefois continué dans l'empire latin et les possessions conquises par les seigneurs francs; cf. G. Schlumberger, *op. cit.*, p. 275. V. également les sources publiées par G. L. Fr. Tafel et G. M. Thomas, *Urkunden zur älteren Handels- und Staatsgeschichte der Republik Venedig...* / *Fontes rerum Austriacarum XIII*, Vienne, 1856, *passim* (notamment p. 51, hyperpères; p. 58, *manuelatos*); cf. T. Bertelè, *op. cit.*, *passim*. Les trésors enfouis de 1204 à 1261 en fournissent une preuve éloquente; voir la liste chez Michael F. Hendy, *op. cit.*, p. 325—404.

¹⁰ Cf. H. Longuet, *Le monnayage de Jean VI Cantacuzène*, dans *Revue Numismatique*, 36 (1933), p. 146 (imitations bulgares); N. Papadopoli, *op. cit.*, I, p. 90, 142—143 (imitations serbes, signalées en 1282, 1291, 1294).

¹¹ N. A. Mouchmoff, *Monnaies et sceaux des Isars bulgares* (en bulgare), Sofia, 1924, p. 68, 73.

¹² Voir R. Marić, *Studije iz srpske numizmatike*, (Études de numismatique serbe), Belgrade, 1958, p. 75—77. S. Dimitrijević, *Problemi srpske srednjovekovne numizmatike* (Problèmes de numismatique médiévale serbe) dans *Istoriski glasnik*, 1—2, 1957, p. 81—82; D. M. Metcalf, *Coinage in the Balkans 820—1355*, Thessalonique, 1965, p. 203—212; T. Bertelè, *op. cit.*, p. 6 et note 1.

¹³ Ivan Rengjco, *Corpus der mittelalterlichen Münzen von Kroatien, Slavonten, Dalmatien und Bosnien*, Graz, 1959, p. 64—65.

¹⁴ V. Laurent, *Le Basilicon. Nouveau nom de monnaie sous Andronic II Paléologue*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, 45, 1952, p. 50—52; voir aussi W. Wroth, *op. cit.*, II, p. 622, 626, 629 (monnaies byzantines d'argent, au type du matapan).

¹⁵ V. Laurent, *op. cit.*, p. 55, 58; cf. T. Bertelè, *op. cit.*, p. 127.

et qui s'étendent de l'ouest à l'est. En voici une liste qui pourtant risque de ne pas être complète ¹⁶ :

Cenad, départ. de Timiș, au Banat. On y a découvert en 1883 un trésor qui comprenait 76 deniers banaux de Slavonie, 51 gros serbes frappés par les rois Etienne Ourosh (1243—1276) et Etienne Dragutin (1276—1316) et trois gros vénitiens, l'un émis par Laurent Tiepolo (1268—1275), les deux autres par Jean Dandolo (1280—1289) ¹⁷. Le trésor semble avoir été enfoui vers 1300 ¹⁸.

Amnaș, commune de Săliște, départ. de Sibiu, en Transylvanie. Un autre trésor médiéval, découvert en 1934 et composé de monnaies, lingots et bijoux en argent, le tout déposé dans un pot de terre-cuite qui avait été caché auprès d'un mur appartenant à une maison ancienne. De ce trésor, on a pu recueillir les pièces suivantes : un gros vénitien frappé par Jacques Contarini (1275—1279), deux gros serbes émis par Etienne Dragutin et Etienne Ourosh II Milutin (1282—1321), quatre gros de Tours frappés par Philippe IV le Bel (1285—1314) et trois deniers émis par Richard de Cornouailles (1257—1273) ¹⁹. Le trésor peut être daté de la même période : vers 1300 ²⁰.

Teiuș, commune de Scornicești, départ. d'Olt, en Valachie. Dans un grand trésor estimé avoir été composé de cinq à six mille pièces et dont on a identifié environ deux tiers, il y avait un gros vénitien émis par Jean Dolphin (1356—1361). La plupart des pièces appartenant à ce trésor étaient des monnaies de Valachie émises par les voïvodes Vladislav I^{er} — Vlaïcou (1364—1377) et Radu I^{er} (1377—1383) et des gros bulgares frappés par les tsars Jean Alexandre (1331—1371) et Jean Sratzimir (1360—1365, 1369—1396) : il y avait également vingt monnaies hongroises émises par Louis I^{er} d'Anjou (1342—1382) ²¹.

Tîrgoviște, départ. de Dimbovița, en Valachie. Découvert le 20 juin 1963, non loin de l'ancienne cour princière de Tîrgoviște, ce trésor a été intégralement acquis par le Musée d'histoire local ; il comprend 6 172 pièces, dont 6 195 monnaies émises par les voïvodes de Valachie Vladislav I^{er} — Vlaïcou, Radu I^{er}, Dan I^{er} (1383—1386) et Mircea l'Ancien (1386—1418) ; les autres sept pièces étaient représentées par trois gros bulgares émis par Jean Sratzimir, un denier serbe au nom du prince Lazare (1371—1389), deux deniers hongrois émis l'un par Louis I^{er} d'Anjou, l'autre par Sigismond I^{er} de Luxembourg (1387—1437) et, finalement, un demi-gros vénitien frappé par le doge André Dandolo (1342—1354), ce dernier l'unique exemplaire de ce nominal, découvert jusqu'à présent en Roumanie ²².

¹⁶ Cette liste comprend les découvertes signalées jusqu'en 1976.

¹⁷ C. F. Nuber, *Beitrag zur Chronologie slavonscher Münzen*, dans *Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Hercegovina*, 6, 1899, p. 471.

¹⁸ La date a été établie par l'auteur de ces lignes.

¹⁹ Richard Weisskircher, *Geldfund in Hamlesch*, dans *Siebenbürgische Vierteljahrschrift*, 58, 1935, p. 229—237.

²⁰ Datation proposée par l'auteur de ces lignes.

²¹ La bibliographie relative à cette découverte est très riche ; aussi nous limitons-nous à citer ici seulement : G. Severeanu, *Contribuții la studul începuturilor numismatice românești* (Contributions à l'étude des débuts de la numismatique roumaine), dans *Buletinul Societății numismatice române*, 12, 1915, p. 114.

²² Ce trésor est encore inédit ; cf. Octavian Iliescu, *Le symposion de numismatique médiévale roumaine Bucarest, 13 mai 1963*, dans *Revue roumaine d'histoire*, 4, 1965, p. 1062—1063.

Roman, départ. de Neamtz, en Moldavie. Près de cette localité, dans le voisinage d'une ancienne forteresse, on a trouvé en 1964 un gros vénitien frappé par Jean Dandolo; il s'agit d'une trouvaille isolée²³.

Si l'on examine les découvertes citées plus haut, on constate que dans une première phase — qui s'étend de la fin du XIII^e siècle à la fin du siècle suivant —, c'est la monnaie vénitienne d'argent, le gros ou, dans un seul cas, le demi-gros, qui pénètre dans les Pays roumains, en y arrivant de l'ouest à l'est et en traversant au préalable la Dalmatie et le royaume de Serbie. La composition des trésors précités, qui ont fourni aussi des monnaies serbes ou bulgares contemporaines, en est une preuve éloquente.

Il existe pourtant un autre aspect, plus important, qui témoigne de l'influence que le gros vénitien a exercée, bien qu'indirectement, en Valachie. Des études récentes ont montré que les premières monnaies émises par la Valachie en 1365 avaient adopté le système des gros balkaniques, dérivés à leur tour du gros vénitien²⁴. Plus encore, l'unité monétaire de la Valachie a reçu le nom de *ducat*, bien qu'elle fût une monnaie d'argent; elle portait donc le même nom accordé à l'origine au gros vénitien et ensuite, à une monnaie byzantine des Paléologues²⁵ et à la monnaie bulgare du tsar Jean Alexandre²⁶. Employé pour désigner l'unité monétaire de la Valachie, ce nom est mentionné dans les sources à partir de 1413, sous le règne du voïvode Mircea l'Ancien²⁷. Il s'est conservé assez longtemps²⁸ et servit également pour exprimer la notion d'argent en général, *pecunia*, acception maintenue jusqu'à la fin du XV^e siècle²⁹, c'est-à-dire tant que la Valachie a eu ses propres émissions monétaires³⁰. Le fait nous permet de supposer que dès le moment de sa création, très probablement en 1365, l'unité monétaire de la Valachie aura porté le nom de *ducat*, nom emprunté aux Vénitiens, par l'entremise de Byzance³¹.

²³ Trouvaille inédite.

²⁴ Voir à ce sujet notre contribution à l'ouvrage de Costin C. Kirilăscu, *Sistemul bănesc al leului și precursorii lui* (Le système monétaire du leu et ses précurseurs), I, Bucarest, 1964, p. 83—84.

²⁵ Voir *supra*, notes 3 et 15.

²⁶ Les gros d'argent du tsar bulgare Jean Alexandre sont désignés sous le nom de *ducati argentinii monete Burgarie, Mesembrie*, dans les comptes de l'expédition d'Amédée VI; voir F. Bollati di Saint Pierre, *Illustrazioni della spedizione di Amedeo VI il Conte Verde* (Biblioteca Storica Italiana V), Turin, 1900, p. 26, 278; cf. T. Bertelè, *op. cit.*, p. 130.

²⁷ Il s'agit du privilège commercial accordé par le voïvode Mircea l'Ancien de Valachie à la ville de Brașov; publié par Ioan Bogdan, *Documente privilegiale la relațiile Țării Românești cu Brașovul și Țara Ungurească în sec. XV și XVI* (Documents concernant les relations de la Valachie avec Brașov et la Hongrie), I, Bucarest, 1905, p. 3—4.

²⁸ Le *ducat*, monnaie de Valachie, est encore mentionné dans le privilège commercial accordé à la ville de Brașov par le voïvode Vlad Dracul, le 8 avril 1437; *ibid.*, p. 71—72.

²⁹ *Ibid.*, p. 99 (document émis par le voïvode Vlad Țepeș, en 1476—1477).

³⁰ Les dernières émissions de *ducats* de Valachie portent le nom du voïvode Basarab III l'Ancien alias Laiotă (1473—1477, avec des interruptions); voir en ce sens Octavian Iliescu, *Ducații Țării Românești cu numele lui Basarab Voievod* (Les ducats de Valachie au nom du voïvode Basarab), dans *Studii și cercetări de numismatică*, 6 (1975), p. 139—152 pl. I.

³¹ Sur la création de la monnaie de Valachie, voir Octavian Iliescu, *1365—1965 Șase veacuri de la emiterea celei dintâii monede românești* (1365—1965 Six siècles depuis l'émission de la première monnaie roumaine), dans *Buletinul Societății numismatice române*, 42—66 (1948—1972), p. 83—89.

La deuxième phase de la circulation de la monnaie vénitienne dans les Pays roumains commence dans la seconde moitié du XIV^e siècle. Cette fois, c'est le ducat d'or qui s'y diffusa, fait signalé par les découvertes suivantes :

Brăești, départ. de Botoșani, en Moldavie. Il s'agit d'un trésor découvert en 1952 et 1953 et qui comprend 70 ducats d'or vénitiens, émis par les doges Jean Soranzo (1312—1328), 2 ex.; Barthélemy Gradenigo (1333—1342)³², 3 ex.; André Dandolo (1342—1354), 11 ex.; Marin Falier (1354—1355), 1 ex.; Jean Gradenigo (1355—1356), 2 ex.; Jean Dolphin (1356—1361), 2 ex.; Laurent Celsi (1361—1365), 4 ex.; Marc Cornaro (1365—1367), 2 ex.; André Contarini (1367—1382), 14 ex.; Michel Morosini (1382), 1 ex. et Antoine Venier (1382—1400), 27 ex. Le trésor comprend en outre 27 imitations génoises des ducats d'or vénitiens émis aux noms des doges Jean Soranzo, 4 ex.; André Dandolo, 21 ex. et Jean Dolphin, 2 ex.³³; 7 florins de Hongrie, frappés par Louis I^{er}, 2 ex., Marie (1382—1385), 2 ex. et Sigismond I^{er}, 3 ex.; enfin, la dernière pièce appartenant à ce trésor est un *tankah* d'or, frappé à Delhi par le sultan Mahmoud I^{er}, qui y régna en 1352 pendant seulement quelques jours³⁴. Le trésor de Brăești semble avoir été enfoui vers 1400³⁵.

Tîrgoviște (localité déjà citée). Petit trésor découvert en 1974 sur la place centrale de la ville et concernant quatre pièces d'or : ducat de François Dandolo (1328—1339), imitation du ducat d'André Dandolo (1342—1354), ducat de Marc Cornaro (1365—1367) et florin de Sigismond I^{er} de Luxembourg, ce dernier frappé en 1387—1401^{35A}.

Drobeta-Turnu Severin, départ. de Mehedinți, en Olténie. A l'occasion des fouilles archéologiques pratiquées en 1938 dans la forteresse médiévale de Severin, on y a trouvé un ducat vénitien, émis par le doge François Foscari (1423—1457)³⁶.

Hunedoara, départ. de Hunedoara, en Transylvanie. Un autre ducat vénitien, frappé par le même doge, a été trouvé en 1870 dans la forteresse médiévale de Hunedoara³⁷.

Soporu de Cîmpie, commune de Frata, départ. de Cluj, en Transylvanie. En 1917, on y a découvert un trésor qui comprenait 53 florins d'or hongrois, émis par les rois Sigismond I^{er}, Albert I^{er} (1437—1439) et Vla-

³² Manquent les ducats frappés par le doge François Dandolo.

³³ Le trésor de Brăești a fait l'objet d'une communication encore inédite, présentée par l'auteur de ces lignes à l'Institut d'histoire de Bucarest, le 19 déc. 1953, sous le titre : Problèmes de la circulation monétaire dans les Pays roumains aux XIII^e—XIV^e siècles (en roumain); on trouvera des données sommaires sur ce trésor dans *Studii și cercetări de numismatică*, 1, 1957, p. 463—464; *Studia et acta orientalia*, 4, 1962, p. 249.

³⁴ Octavian Iliescu, *Une monnaie indienne du Moyen Age, découverte en Moldavie*, dans *Studia et acta orientalia*, 4, 1962, p. 249—251.

³⁵ Datation établie à l'aide des ducats émis par Antoine Venier et des florins frappés par Sigismond I^{er} de Luxembourg (ces derniers émis de 1387 à 1401, selon la chronologie proposée par E. Unger, *Magyar éremhatározó* = Catalogue des monnaies hongroises, I, Budapest, 1960, p. 41 n^o 455).

^{35A} Gabriel Mihălescu, dans *Valachica*, 8, 1976, (sous presse). Le florin hongrois a été daté d'après E. Unger, *op. cit.*, p. 41 n^o 455.

³⁶ Al. Bărcăcilă, *Monede de la cetatea medievală a Severinului* (Monnaies de la cité médiévale de Severin), dans *Studii și cercetări de numismatică*, 1, 1957, p. 176.

³⁷ R(ömer Floris), *Ujabb leletek* (Nouvelles découvertes), dans *Archaeologiai Értesítő*, 2, 1870, p. 17.

dislav I^{er} (1440—1444). Il y avait également un ducat vénitien, frappé au nom du doge Michel Steno (1400—1413)³⁸.

Les données fournies par les découvertes monétaires citées plus haut attestent en premier lieu une présence massive des ducats vénitiens d'or en Moldavie, où le trésor de Brăești a mis au jour non seulement un grand nombre de pièces véritables, mais aussi des imitations de la même monnaie. D'autre part, la découverte à Brăești du tankah frappé à Delhi — monnaie assez fréquente dans la région de la Volga inférieure³⁹ —, nous révèle la provenance *orientale* des ducats vénitiens et de leurs imitations. Ces pièces y étaient sans doute apportées dans le cadre du grand commerce oriental par les négociants génois, qui résidaient dans les colonies de la mer Noire et du Bas-Danube⁴⁰. C'est probablement encore aux Génois que l'on doit attribuer le grand nombre d'imitations des ducats vénitiens⁴¹, trouvées dans le même trésor de Brăești ou autre part, en Moldavie⁴².

De leur côté, les documents internes de Moldavie mentionnent très fréquemment, à partir de 1446, une monnaie qui aura une importance majeure dans la vie économique du pays : les *zlotys tatars*, *ЗЛѢТЬ ТАТАРСКИХЪ*⁴³ en vieux slave, langue officielle de la chancellerie de Moldavie au Moyen Âge⁴⁴. L'identification de cette monnaie, usitée dans les cas de vente des domaines terriens, a donné lieu à des interprétations variées. La plupart des auteurs considèrent qu'il s'agit en l'occurrence de la mon-

³⁸ H(ársanyi) P(ál), *Éremleletek* (Trouvailles monétaires), dans *Numizmatikai Közlöny*, 16, 1917, p. 126.

³⁹ Voir en ce sens Friederich v. Schrötter, *Wörterbuch der Münzkunde*, Berlin-Leipzig, 1930, *sub voce* tanka (article rédigé par R. Vasmer).

⁴⁰ Sur le rôle des Génois en Moldavie et aux Bouches du Danube, voir notamment : Dinu C. Giurescu, *Relațiile economice ale Țării Românești cu Țările Peninsulei Balcanice în perioada feudalismului timpuriu (sec. X—XIII)*. (Les relations économiques de la Valachie avec les pays de la Péninsule Balkanique pendant la période du féodalisme primitif — les X^e — XIII^e siècles), dans *Romanoslavica*, 10, 1964, p. 370—380 ; Constantin C. Giurescu, *Le commerce sur le territoire de la Moldavie pendant la domination tartare (1241—1352)*, dans *Nouvelles études d'histoire*, III, Bucarest, 1965, p. 55—70 ; Octavian Iliescu, *Notes sur l'apport roumain au ravitaillement de Byzance d'après une source inédite du XIV^e siècle*, *ibid.*, p. 105—116 (où l'on trouvera la bibliographie antérieure).

⁴¹ Il y en a qui ne sont pas enregistrées par Herbert E. Ives — Philip Grierson, *The Venetian Gold Ducat and its Imitations*. Numismatic Notes and Monographs N° 128, New York, 1954.

⁴² Imitations des ducats d'Antoine Venier, découvertes à Vlădiceni, commune de Tomеști, départ. de Iași, et à Borolea, commune de Hânești, départ. de Botoșani (inédites) ; imitation du ducat de Michel Steno, trouvée à Orhei, République Socialiste Soviétique de Moldavie, cette dernière signalée par L. L. Polevoi, *К топографии кладов и находок монет обращавшихся на территории Молдавии в конце XIII—XV вв.*, dans *Известия Молдавского филиала Академии Наук СССР*, N° 4 (31) (1956) p. 100 n° 22 (rés. roumain et français p. 104—105).

En ce qui concerne les imitations attribuées aux Moldaves (Em. Condurachi, *Monete venetiane battute în Moldavia*, dans *Revue historique du Sud-Est européen*, 20, 1943, p. 228—229), il faut observer que la monnaie signalée à la p. 228 et reproduite aux fig. 1—2 ne saurait nullement être censée comme telle, puisqu'elle est en réalité une émission génoise, faite à Chio au nom du doge Thomas de Campofregoso, en 1437—1443.

⁴³ C. Cihodaru, I. Caproșu et L. Șimanschi, *Documenta Romaniae Historica A. Moldova vol. I* (1384—1448), Bucarest, 1975, doc. n° 265, p. 375.

⁴⁴ Il est notoire que les documents roumains du Moyen Âge étaient rédigés en slave ; cf. Gr. Nandriș, *Documente slavo-române din mănăstirile Muntelui Athos* (Documents slavo-roumains des monastères du Mont Athos), Bucarest, 1936, p. 7—15.

naie d'or génoise, du *génovin*⁴⁵. Pourtant, on n'a pas trouvé jusqu'à présent en Moldavie de génovins, à la seule exception de l'unique exemplaire provenant du trésor de Brăești que nous avons déjà mentionné. D'autres auteurs ont estimé que le nom de *zlotys tatars* doit être attribué aux imitations du ducat vénitien, frappées par les Génois de Caffa⁴⁶, donc sur le territoire du khanat tatar de Crimée⁴⁷.

En parcourant les documents de Moldavie, on peut constater que les zlotys tatars restent la monnaie préférée pour les ventes des domaines fonciers, longtemps encore après 1475, date de la disparition des dernières colonies génoises⁴⁸; en effet, on en trouve de nombreuses mentions documentaires jusqu'au XVII^e siècle⁴⁹, ce qui serait inexplicable, si l'on acceptait une provenance génoise de ces monnaies. Par contre, le fait nous révèle la véritable identité des zlotys tatars : ce sont les ducats d'or vénitiens, monnaie dominante du grand commerce oriental, pendant des siècles. Le nom de zlotys tatars, accordé aux ducats vénitiens par les documents de Moldavie, s'explique donc tout simplement par la provenance orientale de ces pièces⁵⁰.

Ce qui précède nous permet d'établir que la diffusion de la monnaie vénitienne dans les Pays roumains a connu deux phases, qui se sont déroulées chaque fois à partir d'une autre direction. Au début, c'est le ducat ou gros d'argent qui y a pénétré, par les routes du commerce transbalkanique. Un résultat indirect de ce processus économique sera la création de la monnaie de Valachie, appelée, elle aussi, *ducat*.

Au cours de la seconde phase, c'est surtout en Moldavie que pénètre le ducat d'or vénitien, dans le cadre du commerce oriental. Il y jouera un rôle économique appréciable, les prix des biens fonciers étant déterminés presque exclusivement en fonction de cette monnaie pendant environ deux siècles, jusque vers 1650.

⁴⁵ Voir en ce sens : N. Iorga, *Negojul și meșteșugurile în trecutul românesc* (Le commerce et les métiers dans le passé roumain), Bucarest, 1906, p. 216; le même auteur, *Histoire des Roumains et de la romanité orientale*, IV, Bucarest, 1937, p. 193; G. Zane, *Economia de schimb în Principatele Române* (L'économie d'échange dans les Principautés Roumaines), Bucarest, 1930, p. 111—112; Const. Moisil, *Monetele României*, dans *Enciclopedia României*, I, Bucarest, 1938, p. 104, 119 (ce dernier auteur applique pourtant la dénomination de *zlotys tatars* aux ducats vénitiens et génois, pris ensemble); Em. Condurachi, *op. cit.*, p. 230.

⁴⁶ Franz Babinger, *Südosteuropäische Handelsmünzen am Ausgang des Mittelalters*, dans *Vierteljahrsschrift für Sozial- und Wirtschaftsgeschichte*, 44, 1957, p. 354—357.

⁴⁷ *Ibid.*, p. 355 (l'auteur remarque toutefois que jusqu'à présent, de telles imitations, analogues à celles faites à Péra, n'ont pas été identifiées).

⁴⁸ Caffa, véritable métropole des colonies génoises de la mer Noire, tomba sous les coups de Mahomet II en 1475, ce qui mit fin à l'importance économique dont avaient bénéficié les Génois dans ces parages.

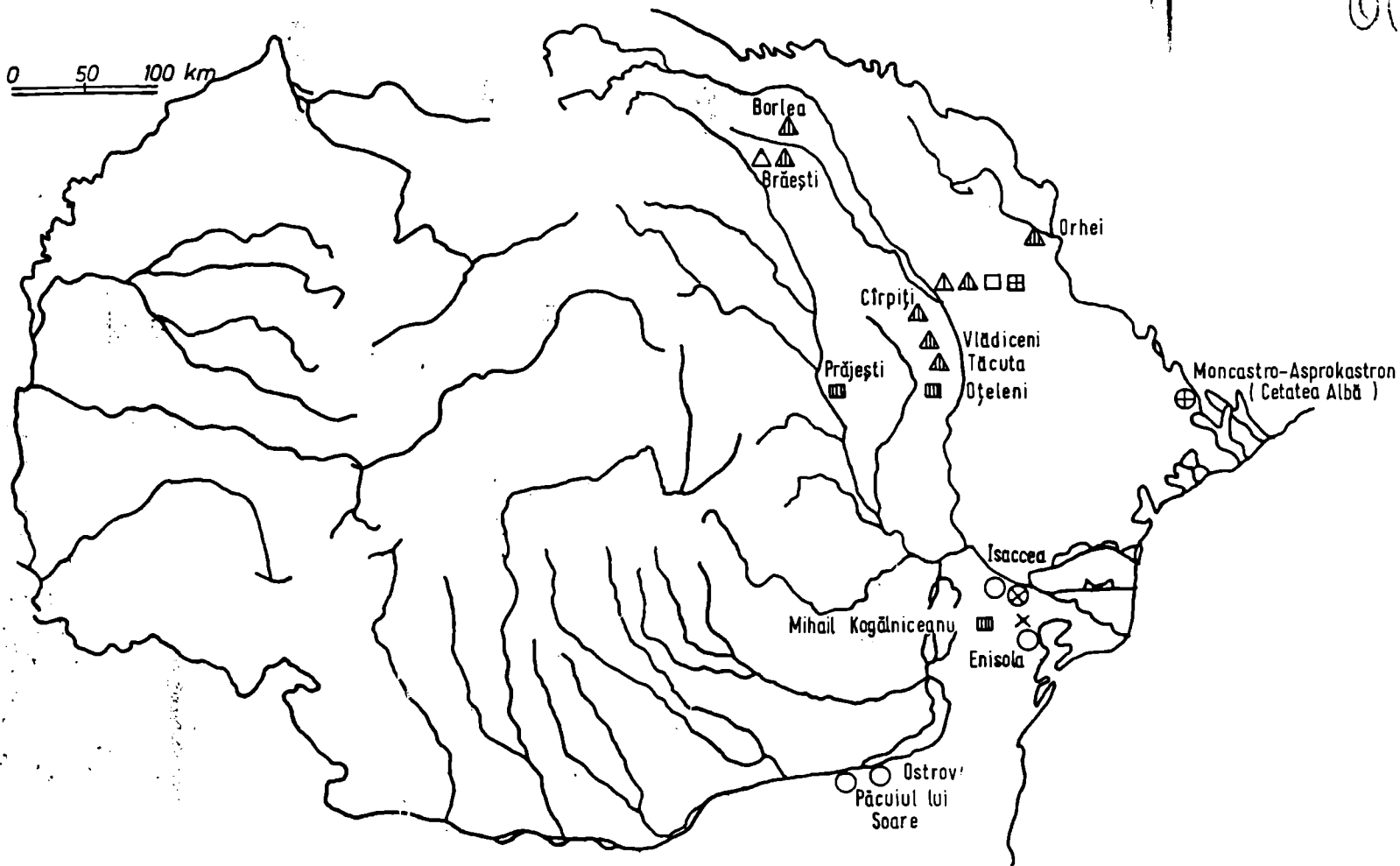
⁴⁹ La dernière mention des *zlotys tatars* dans les documents de Moldavie date, selon nos connaissances, de 1642; voir l'acte publié par Gh. Ghibănescu, *Surete și izvoade* (Documente slavo-române), III, Iași, 1907, p. 156.

⁵⁰ Cette hypothèse a été amplement développée, il y a quelques années, à l'occasion d'un compte rendu que nous avons publié dans *Studia et acta orientalia*, 2, 1960, p. 303—304 et dont l'objet était l'article déjà cité de Franz Babinger.

2141

0,70

0 50 100 km



LÉGENDE

△ génovin (AV)

▲ ducats de Chio (AV)

▲ imitations génoises du ducat vénitien (AV)

□ aspres de Caffa (AR)

▤ aspres mongols contremarqués à Moncastro (AR)

▤ imitations génoises d'aspres mongols (AR)

○ follari tataro-génois (AE)

⊗ follari d'Asprokastron-Moncastro sous Nogai (AE)

⊕ follari d'Asprokastron-Moncastro sous les princes

X lingots d'argent

de Moldavie (AE)

1466

2217-374 end
x 12